

## CHAPITRE IX.

## HYMNE À BHAGAVAT.

1. Nârada dit : Mais les Dieux, réunis sous la conduite de Brahmâ et de Rudra, ne purent approcher le vainqueur, que l'empportement de sa colère rendait inabordable.
2. Envoyée par les Dêvas, Çrî n'eut pas plutôt aperçu cette grande merveille qu'elle n'avait jamais vue ni ouï décrire auparavant, que remplie d'épouvante elle n'alla pas plus loin.
3. Brahmâ envoya Pahrâda qui se trouvait près de lui : Ami, lui dit-il, va apaiser le Seigneur qui est irrité contre ton père.
4. Oui, répondit l'enfant, ce grand serviteur de Bhagavat; et s'étant avancé lentement, il prosterna son corps à terre en tenant ses mains réunies en signe de respect.
5. En le voyant ainsi étendu à ses pieds, le Dieu ému de compassion releva l'enfant, et plaça sur sa tête le lotus de sa main qui donne la sécurité à ceux dont l'esprit redoute le serpent de la mort.
6. Débarrassé par le contact de cette main de toutes ses fautes, éclairé en un instant par la vue distincte de l'Esprit suprême, le jeune homme au comble de la joie, sentant son corps frissonner, son cœur se fondre et ses yeux se mouiller de larmes, reçut les pieds du Dieu dans son cœur.
7. Attentif, profondément recueilli, tenant ses regards et son cœur fixés sur le Dieu, il chanta Hari d'une voix émue par l'affection.
8. Pahrâda dit : Si Brahmâ et les autres Dieux, si les troupes des Suras, les Solitaires et les Siddhas, eux dont l'intelligence participe de la Bonté, n'ont pu encore, malgré l'abondance de leur langage et de leurs vertus, célébrer aujourd'hui ce Dieu, quelle joie pourra trouver Hari aux éloges d'un enfant né d'une race cruelle ?